

cet ordre et se retirèrent en un lieu caché; ils délibérèrent entre eux, disant : « Ce brahmane a une puissance surnaturelle qui lui vient de sa sagesse et de sa vertu; par quel procédé attirerons-nous la devî? La seule chose à faire est, recourant à une recette magique, de tresser des herbes que nous jetterons dans l'eau en prononçant des imprécations; nous ferons ainsi que le corps du brahmane (1) devienne lourd et que la puissance surnaturelle de la devî se dissipe. » Ils tressèrent donc des herbes qu'ils jetèrent dans l'eau en prononçant des imprécations au moyen d'une recette magique. Alors Çakra s'en retourna (au ciel) et tous les devas firent de même; seule cette devî ne parvint pas à s'envoler. Les deux religieux entrèrent dans l'eau et enlevèrent leurs vêtements de dessus dont ils se servirent pour la lier; la femme leur dit : « Que voulez-vous faire de moi? » Ils lui répondirent en lui disant ce que nous avons exposé plus haut. Ils firent avec des bambous une sorte de cage (dans laquelle ils la mirent) et, après avoir marché pendant sept jours, ils parvinrent dans le pays du roi.

Quand ils arrivèrent au palais, ils prirent peur; mais le roi, tout joyeux de la présence de cette femme, leur fit préparer à manger et les réconforta en leur disant : « Quand j'aurai pu monter au ciel, je vous ferai don de ce royaume. »

Le fils aîné du roi se nommait *Nan-lo-che*; il était roi dans un autre royaume; son fils héritier se nommait *Siu-lo*; auparavant déjà, ce dernier avait des sentiments bienveillants; sa cordialité et son intelligence étaient lumineuses et grandes; dès qu'il eut ouvert les yeux dans ce monde, en ce qui concerne l'avenir des êtres vivants, il n'était rien de si caché qu'il ne l'aperçût, rien de si sub-

(1) Il doit y avoir ici quelque faute de texte; comme le prouve la suite du texte, c'est le corps de la devî, et non celui du brahmane, qui fut rendu plus lourd.